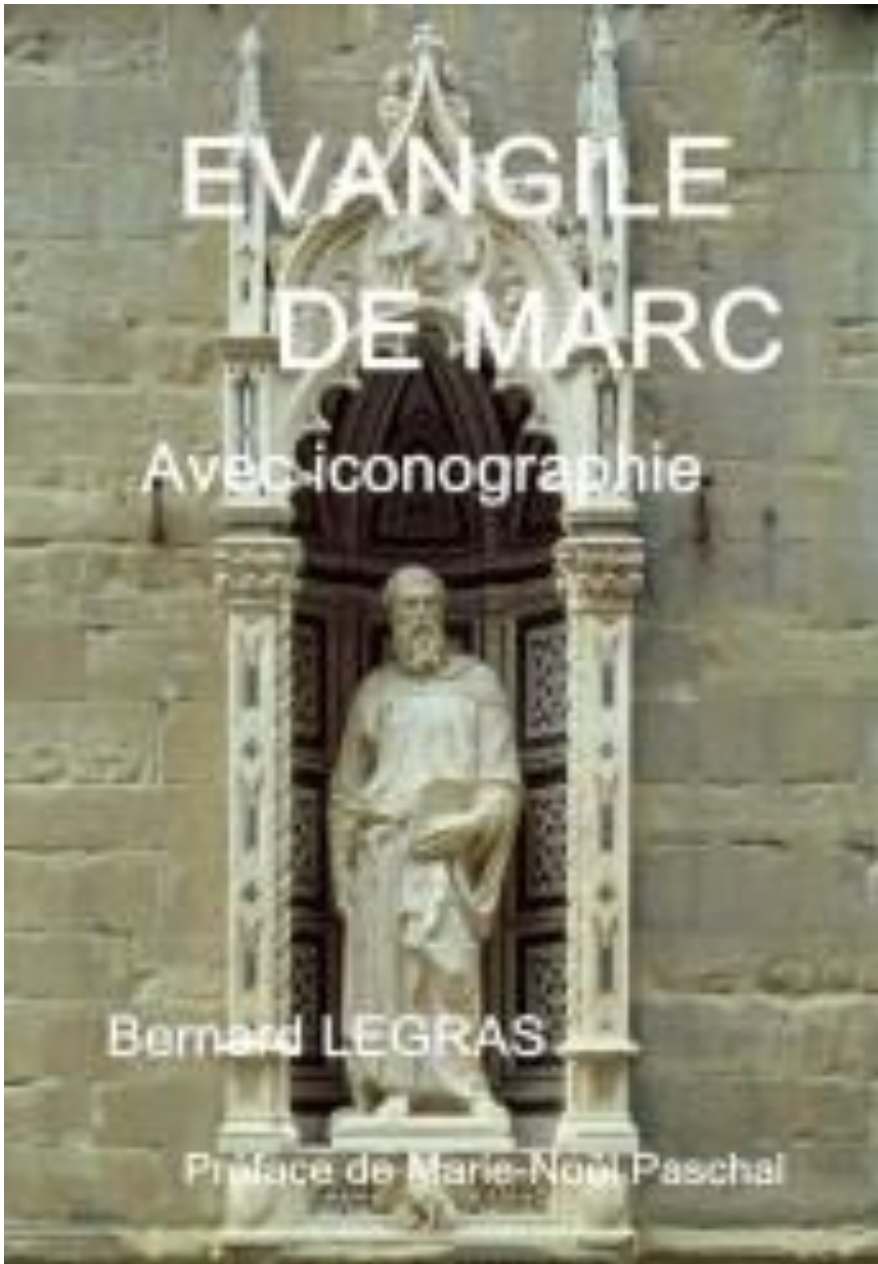




EVANGILE DE MARC

Avec iconographie

Bernard LEGRAS

Préface de Marie-Noël Paschal



Bernard Legras est professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, auteur de livres historiques et religieux.

L'auteur a illustré l'évangile de Marc (version Second 21 de la bible) par une riche iconographie d'une quarantaine d'oeuvres d'art.

« L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant ».

Préface de Marie-Noël Paschal.

Couverture :

Statue en marbre de Saint Marc réalisée par Donatello en 1411 et exposée au musée de l'église Orsanmichele à Florence.

*Je dédie cet ouvrage à mes petits-enfants :
Mathis, Noah, Manon, Elia, Victor et Félix.*

Remerciements

L'auteur remercie particulièrement Marie-Noël Paschal, agrégée de lettres classiques, écrivaine et spécialiste de l'art, qui a préfacé cet ouvrage.

Merci également à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'Evangile de Marc version Segond 21¹.

¹ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. C'est un projet qui a débuté en 1995, dans le souci d'offrir une traduction plus moderne et adaptée au XXI^e siècle. Les travaux des traducteurs ont duré douze années. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle, d'où son nom de « Segond 21 ».

Dans le souci de faciliter la lecture, avec l'accord de la *Société Biblique de Genève*, nous nous sommes permis de supprimer les numéros des versets ; nous avons rajouté également quelques notes personnelles en bas de page.

Sommaire

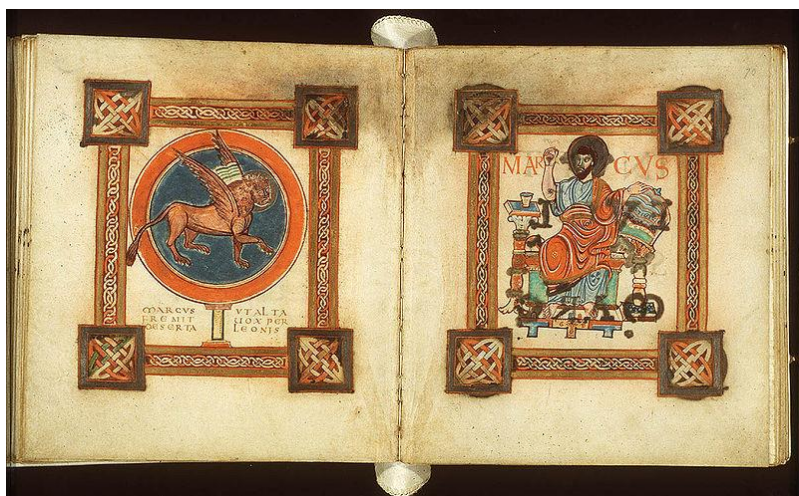
Préface de Marie-Noël Paschal	13
Avant-propos.....	17
Introduction.....	19
LE TEXTE EVANGELIQUE	21
Chapitre I	22
Prédication de Jean-Baptiste.....	22
Baptême et tentation de Jésus-Christ	24
Vocation de quatre disciples	25
Jésus à Capernaüm. Enseignement dans la synagogue.	
Guérison d'un démoniaque.....	26
Guérison de la belle-mère de Pierre et de plusieurs malades.	
Jésus en divers lieux de la Galilée.....	28
Guérison d'un lépreux	30
Chapitre II.....	31
Jésus de retour à Capernaüm. Guérison d'un paralytique.....	31
Vocation de Lévi	32
Question des disciples de Jean-Baptiste sur le jeûne.....	33
Les épis de blé et le sabbat.....	33
Chapitre III	34
L'homme à la main paralysée.....	34
Choix des douze apôtres	36
Attaque des scribes et réponse de Jésus. Le péché contre le	
Saint-Esprit	38

La mère et les frères et sœurs de Jésus.....	40
Chapitre IV	41
Parabole du semeur	41
Paraboles de la semence, du grain de sénevé.....	42
La tempête apaisée	45
Chapitre V	46
Jésus sur le territoire des Gadaréniens. Guérison d'un démoniaque.....	46
Résurrection de la fille de Jaïrus, et guérison d'une femme malade depuis douze ans	48
Chapitre VI	50
Jésus à Nazareth. Incrédulité des habitants	50
Mission des douze apôtres	50
Mort de Jean-Baptiste	51
Multiplication des pains	54
Jésus marche sur les eaux.....	56
Chapitre VII	58
Les pharisiens et la tradition	58
Jésus sur le territoire de Tyr et de Sidon. La femme cananéenne	60
Jésus de retour vers la mer de Galilée. Guérison d'un sourd-muet	62
Chapitre VIII	64
Seconde multiplication des pains	64
Un signe du ciel demandé par les pharisiens.	65
Le levain des pharisiens.....	66

Guérison d'un aveugle à Bethsaïda	67
Jésus sur le territoire de Césarée de Philippe. Opinions diverses sur le Christ. Confession de Pierre	68
Jésus annonce ses souffrances et sa mort. Comment suivre Jésus	68
Chapitre IX	70
Jésus sur une haute montagne. La transfiguration	70
Guérison d'un démoniaque	71
Jésus annonce sa mort et sa résurrection	72
Jésus de retour à Capernaüm. Qui est le plus grand ?	73
Les scandales	73
Chapitre X	75
Jésus en Pérée. Le divorce	75
Les petits enfants	77
Le jeune homme riche	78
L'héritage de la vie éternelle	79
Jésus annonce sa mort et sa résurrection	80
Demande des fils de Zébédée	80
L'aveugle Bartimée guéri à Jéricho	81
Chapitre XI	83
Entrée de Jésus à Jérusalem	83
Le figuier maudit	85
Les vendeurs chassés du temple. Irritation des sacrificateurs	86
La puissance de la foi	87
L'autorité de Jésus	87

Chapitre XII	89
Parabole des vigneron. La pierre de l'angle.....	89
Le tribut à César.....	90
Autres questions captieuses proposées à Jésus sur la résurrection, le plus grand commandement.....	91
De qui le Christ est-il fils ?	93
Les scribes censurés par Jésus.....	93
La pauvre veuve.....	94
Chapitre XIII	95
La destruction de Jérusalem et l'avènement du Fils de l'homme.....	95
Exhortation à la vigilance.....	97
Chapitre XIV	99
Histoire de la passion. Complot contre Jésus	99
Parfum répandu sur la tête de Jésus à Béthanie. Trahison de Judas.	99
Célébration de la Pâque et institution de la sainte Cène	101
Gethsémani	103
Arrestation de Jésus. Le baiser de Judas	105
Jésus devant le sanhédrin présidé par Caïphe. Condamnation	107
Le reniement de Pierre	109
Chapitre XV	111
Jésus devant Pilate, gouverneur romain	111
Sentence de mort confirmée. Outrage des soldats.....	113
Jésus crucifié.....	115

Le corps de Jésus mis dans un sépulcre	119
Chapitre XVI.....	120
Résurrection de Jésus-Christ	120
Les apparitions du ressuscité	122
Ascension de Jésus-Christ.....	124
ANNEXES	125
I - Deux tableaux présentés verticalement	127
II - Miracles et paraboles présentés par Marc	131
III - Les évangiles canoniques	133
IV - Autres ouvrages religieux de l'auteur	137
V - Index des artistes	139



*Marc et son lion symbolique
Enluminure de l'Évangélaire d'Egmond (vers 900)*

Le lion de saint Marc est la représentation de l'évangéliste sous la figure du lion ailé du tétramorphe². Elle est souvent ornée d'une auréole, accompagnée d'un livre ou d'une épée, placé entre ses pattes avant, l'épée signifiant un état de guerre et le livre un état de paix. Il est le symbole de la ville de Venise. Il apparaît également dans le pavillon militaire et le pavillon de commerce de l'Italie. Le Lion de saint Marc est aussi le symbole du prix de la Mostra de Venise, le Lion d'or.

² Le tétramorphe, ou les « quatre vivants », est l'ensemble des quatre créatures ailées qui tirent le char de la vision d'Ézéchiél (Ez 1 ; 1-14). Il est repris dans l'Apocalypse (Ap 4:7-8). Plus tard, les Pères de l'Église y ont vu l'emblème des quatre évangélistes avec leurs attributs : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme-ange pour Matthieu et l'aigle pour Jean. Ils accompagnent souvent les représentations du Christ en majesté.

Préface de Marie-Noël Paschal

À côté de ses livres historiques concernant la médecine hospitalo-universitaire à Nancy (les hommes, les bâtiments, le patrimoine...) mon ami, le professeur de médecine Bernard Legras a constitué au fil des années depuis sa retraite un ensemble d'ouvrages, à la fois religieux et artistiques, centrés sur la mort de Jésus et ses apparitions après Pâques.

L'Évangile selon Marc avec iconographie parachève l'ensemble des thèmes abordés précédemment : la Passion de Jésus ; sa Résurrection ; les évangiles des apparitions de Jésus (à Marie-Madeleine, aux pèlerins d'Emmaüs et à Thomas l'incrédule) ; et enfin les arguments rationnels qu'il développe en faveur de la véracité de la Résurrection du Christ.

L'Évangile selon Marc, écrit en grec ancien vers les années 70, est le tout premier Évangile qui soit parvenu jusqu'à nous. Il raconte la prédication, la vie et la mort de Jésus de Nazareth en y incluant notamment l'imminence du Royaume de Dieu, la puissance miraculeuse de Jésus, l'importance de devenir « disciple » de Jésus, la crucifixion et le messianisme caché.

De même que dans la plupart de ces ouvrages, le professeur Legras a tenu à associer au texte de Marc des œuvres d'art car, comme il l'écrit dans son avant-propos en citant Santiago Calatrava : « L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant ». On ne peut que constater d'ailleurs que les sujets de ces livres ont inspiré maints artistes souvent exceptionnels - peintres, sculpteurs, graveurs,... - que l'on (re)découvrira grâce à ces ouvrages.

Cette alliance originale du texte et de l'iconographie amène à lire l'Évangile de Marc avec un intérêt accru, d'autant plus que la traduction biblique choisie (version Segond 21 présentée en seize chapitres) se veut un langage moderne, tout en restant fidèle aux textes originaux. Afin de rendre plus fluide la lecture, l'auteur a pris la liberté de supprimer les numéros des versets.

Le style de Marc est simple, primesautier, alerte, précis. Au début assez heurté, concis, rapide, il devient peu à peu plus coulant, tel un torrent qui se transformerait ensuite un fleuve plus tranquille. Il est amusant de voir Marc s'attarder souvent sur des détails très concrets : le coussin où dormait Jésus, à l'arrière de la barque ; les chaînes, les entraves dont était lié le démoniaque gérésénien, les cris qu'il poussait, les pierres dont il se frappait, etc...

Titulaire d'une maîtrise de l'art et romancière d'ouvrages mêlant intrigue policière et vie d'un grand artiste, je suis particulièrement attirée par l'art et j'ai apprécié la variété des œuvres présentées dans cet ouvrage. Bernard Legras a fait ici un important travail de documentation iconographique, qui soutient magnifiquement le texte de Marc à travers les siècles. Celui-ci présente tout d'abord les miracles du Christ, puis ses paraboles, enfin sa Passion. On lit avec émotion des phrases telles que « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » ou « Laissez venir à moi les petits enfants » qui sont devenues quasi proverbiales. On sera émerveillé par les trois tableaux présentés du Caravage, « Saint Jean-Baptiste dans le désert », presque intimiste, « Le reniement de Saint Pierre » attribué au Caravage, et « La flagellation du Christ ». On découvrira l'œuvre de James Tissot, dont l'auteur nous apprend qu'il s'agit d'un peintre français qui réalisa 365 aquarelles de *la Vie de Notre seigneur Jésus*. Et l'on retrouvera avec plaisir des tableaux de Véronèse, Fra Angelico, Hans Holbein, Giotto, Delacroix, Puvis

de Chavanne et autres. À noter, en annexes, un intéressant explicatif sur les différents Évangiles et leur histoire.

Cette version claire, aérée, et superbement illustrée de l'Évangile de Saint Marc, est à mettre entre toutes les mains.

Avant-propos

Fin 2023, mon petit-fils Noah Legras, adolescent de quinze ans, a souhaité lire la Bible pour découvrir le livre sacré du christianisme.

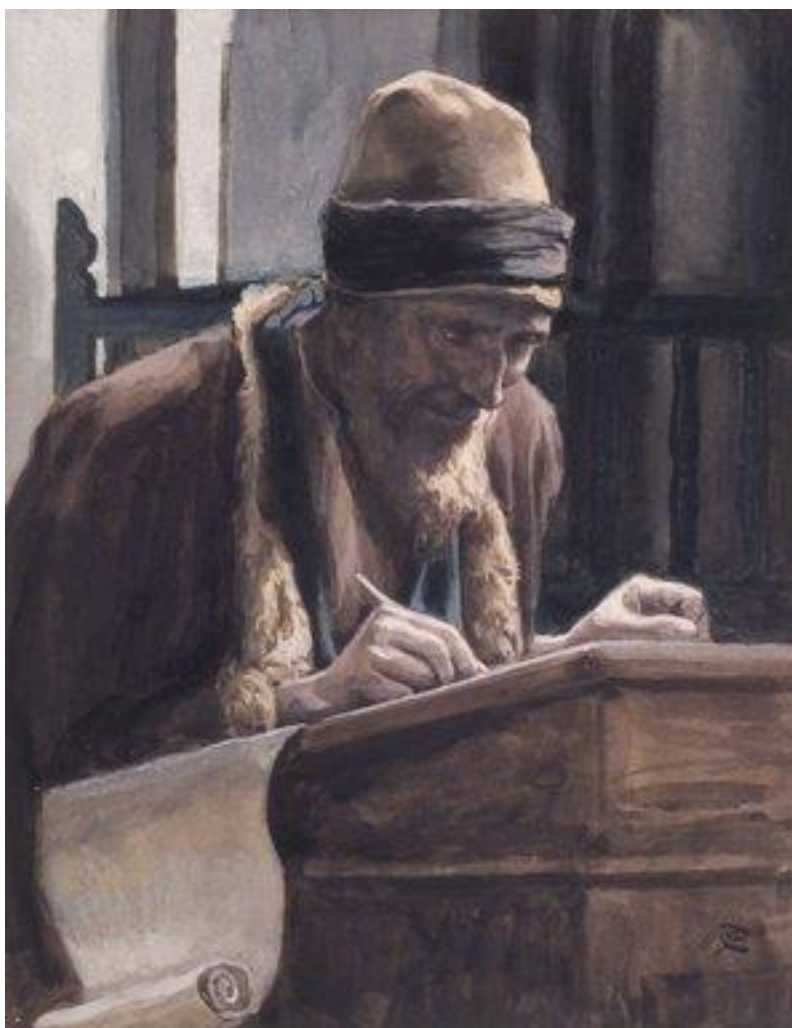
Je lui ai remis un exemplaire en lui recommandant de débiter la lecture non par l’Ancien Testament mais par le Nouveau et je lui ai conseillé de commencer par l’évangile de Marc, le plus court des quatre évangiles.

Pour ma part, ayant écrit plusieurs ouvrages artistico-religieux sur la Passion et la Résurrection de Jésus³, j’ai décidé simultanément de me lancer dans une présentation de l’évangile de Marc sur le même modèle que mes autres livres : le texte associé à de nombreuses œuvres artistiques.

Car selon Santiago Calatrava, architecte espagnol contemporain que j’ai plaisir à citer fréquemment parce que je partage pleinement son opinion : « L’art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu’existe en tout homme l’instinct du sublime et du transcendant ».

C’est près d’une quarantaine de reproduction de tableaux, souvent de grands maîtres de la peinture qui embellissent ce texte important de Saint Marc ; citons quelques-uns de ces peintres célèbres qui ont été inspirés par cet évangile : Aivazovsky, Angelico (Fra), Arcabas, Bloch, Caravage (Le), Champagne (de), Chavanne (de), Delacroix, Doré, Duccio, Guerchin (Le), Holbien, Rubens, Tintoret (Le), Tissot, Véronèse.

³ Voir l’annexe 4 ou mon site internet www.bernard-legras-nancy.fr



Saint Marc
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Introduction

Les premiers mots de l'évangile : « Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu » résume le contenu de Marc. Pour lui, Jésus est le Fils de Dieu, l'homme en qui et par qui Dieu se manifesta au monde. De tous les quatre évangiles, celui de Marc est le plus court. Il contient l'essentiel de ce que la tradition a voulu préserver au sujet de la vie et de l'œuvre de Jésus de Nazareth.

Le nom de l'auteur de l'évangile ne se trouve pas dans le texte, toutefois la tradition l'attribue à Marc qui a eu l'occasion de bien connaître les apôtres Paul et Pierre, puisqu'il a été leur collaborateur⁴. On pense, du reste, que son évangile repose pour une grande part sur le témoignage de Pierre. Il décrit essentiellement les faits et gestes de Jésus et ne rapporte que peu de ses paroles.

Il s'agirait donc d'un personnage suffisamment renseigné sur Jésus grâce aux apports de Pierre et de Paul, mais aussi à ses connaissances personnelles de chrétien probablement encore très jeune lors des événements de l'arrestation de Jésus. L'anecdote amusante du jeune homme qui s'enfuit nu après qu'on lui ait arraché son vêtement apparaît comme une signature anonyme de l'auteur qui a voulu laisser une marque de son souvenir personnel.

Les destinataires de Marc sont des chrétiens d'origine païenne. En effet, quand on lit Marc, on se rend facilement compte qu'il prend soin, chaque fois que cela s'avère nécessaire, d'expliquer les usages des Juifs.

⁴ Marc est cité dans deux lettres de Paul (Philémon 24, 2 ; et Timothée 4:11) et dans une épître de Pierre (première épître 5:13).

L'évangile de Marc est comme un drame plutôt qu'un enseignement. Il se déroule autour de la personne de Jésus par rapport aux relations qu'il a entretenues avec les hommes, que l'on peut facilement classer en trois catégories : ses propres intimes, ses opposants et, entre ces extrêmes, les foules.

Le message dramatique de Marc est que Jésus, pendant sa carrière terrestre, est resté incompris et, à la limite, mystérieux pour tous ceux qui l'entouraient, aussi bien ses opposants que ses propres disciples. Malgré ses enseignements en paroles et en actes, ses miracles et ses guérisons spectaculaires, le secret de sa messianité ne sera connu de tous qu'après sa mort et sa résurrection.

Marc est devenu le symbole de la ville de Venise après son passage dans la lagune où un ange lui aurait dit la phrase qui deviendra la devise de la ville « *Pax Tibi Marce Evangelista Meus. Hic requiescet corpus tuum.* » (« Que la paix soit avec toi, Marc, mon évangéliste. Ici, ton corps va reposer »). Plus tard, deux marchands vénitiens ramenèrent en contrebande les reliques du saint se trouvant alors à Alexandrie, en Égypte.

Saint Marc est fêté le 25 avril. Il est le saint patron de la ville de Venise, mais aussi des secrétaires, des notaires, des écrivains, des greffiers, des vitriers et des opticiens.

LE TEXTE EVANGELIQUE

SEIZE CHAPITRES

Chapitre I

Prédication de Jean-Baptiste

Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie mon messenger devant toi pour te préparer le chemin. C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.

Jean parut ; il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Toute la région de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient vers lui. Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans l'eau du Jourdain.

Jean portait un vêtement en poil de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Après moi vient celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me baisser pour détacher la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. »



Saint Jean-Baptiste dans le désert
Le Caravage (1602)
Atkins Museum of Art, Kansas City (USA)

Baptême et tentation de Jésus-Christ

A cette époque-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation. »

Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert où il passa 40 jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.

Après que Jean eut été arrêté, Jésus alla en Galilée. Il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et disait : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! ».



*Le Baptême du Christ
Le Pérugin (vers 1482)
Chapelle Sixtine (Le Vatican)*

Vocation de quatre disciples

Comme il marchait le long du lac de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans le lac ; c'étaient en effet des pêcheurs. Jésus leur dit : « Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Il alla un peu plus loin et vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient eux aussi dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela ; ils laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers et le suivirent.

***Jésus à Capernaüm. Enseignement dans la synagogue.
Guérison d'un démoniaque***

Ils se rendirent à Capernaüm⁵. Dès le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. On était frappé par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non pas comme les spécialistes de la loi.

Il y avait dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur. Il s'écria : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » Jésus le menaça en disant : « Tais-toi et sors de cet homme. » L'esprit impur sortit de cet homme en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent si effrayés qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que ceci ? Quel est ce nouvel enseignement ? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » Et sa réputation gagna aussitôt toute la région de la Galilée.

⁵ Capernaüm ou Capharnaüm est un village de pêcheurs de l'ancienne province de Galilée, sur la rive nord-ouest du lac de Tibériade au nord de l'État d'Israël. Sous la dynastie des Hasmonéens, ce village faisait de 6 à 10 hectares et sa population avoisinait les 1700 personnes.



*Possédé exhalant un esprit mauvais
Paul de Limbourg (vers 1410)
Enluminure dans Les Très riches heures du Duc de Berry
Musée Condé de Chantilly*

***Guérison de la belle-mère de Pierre et de plusieurs malades.
Jésus en divers lieux de la Galilée***

En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée avec de la fièvre ; aussitôt on parla d'elle à Jésus. Il s'approcha, la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle se mit à les servir.

Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Toute la ville était rassemblée devant la porte. Il guérit beaucoup de personnes qui souffraient de diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils le connaissaient.

Vers le matin, alors qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un endroit désert où il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ; quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : « Tout le monde te cherche. » Il leur répondit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il prêchait dans leurs synagogues par toute la Galilée et chassait les démons.



Le Christ guérissant la mère de la femme de Simon Pierre
John Bridges (1839)
Musée d'Art de Birmingham (Angleterre)

Guérison d'un lépreux

Un lépreux vint à lui et, se jetant à genoux, lui dit en suppliant : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur. » Rempli de compassion, Jésus tendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois pur.» Aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-champ avec de sévères recommandations ; il lui dit : « Fais bien attention de ne rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. » Cependant cet homme, une fois parti, se mit à proclamer partout la nouvelle et à la propager, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de partout.



*Guérison du lépreux
Miniature du XII^e siècle
Bibliothèque nationale d'Athènes*

Chapitre II

Jésus de retour à Capernaüm. Guérison d'un paralytique

Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et un si grand nombre de personnes se rassemblèrent qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Il leur annonçait la parole.

On vint lui amener un paralysé porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient pas l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il se tenait et descendirent par cette ouverture le brancard sur lequel le paralysé était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. » Il y avait là quelques spécialistes de la loi qui étaient assis et qui se disaient en eux-mêmes : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? » Jésus sut aussitôt dans son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, et il leur dit : « Pourquoi raisonnez-vous ainsi dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile à dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ? Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne - dit-il au paralysé -, lève-toi, prends ton brancard et retourne chez toi. » Aussitôt il se leva, prit son brancard et sortit devant tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous très étonnés et célébraient la gloire de Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Vocation de Lévi

Jésus sortit de nouveau du côté du lac. Toute la foule venait à lui et il l'enseignait. En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit : « Suis-moi. » Lévi se leva et le suivit.

Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Le voyant manger avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, les spécialistes de la loi et les pharisiens dirent à ses disciples : « Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs, à changer d'attitude.»



Fête dans la maison de Lévi
Paolo Véronèse (1573)
Galerie de l'Académie (Venise)⁶

⁶ Pour mieux l'apprécier, ce grand tableau est présenté verticalement à la fin de l'ouvrage (annexe 1).

Question des disciples de Jean-Baptiste sur le jeûne

Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités à la noce peuvent-ils jeûner pendant que le marié est avec eux ? Aussi longtemps que le marié est avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Les jours viendront où le marié leur sera enlevé, et alors ils jeûneront durant ces jours-là. Personne ne coud un morceau de tissu neuf sur un vieil habit, sinon la pièce neuve ajoutée arrache une partie du vieux, et la déchirure devient pire. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres éclatent, le vin coule et les outres sont perdues ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. »

Les épis de blé et le sabbat

Un jour de sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Tout en marchant, ses disciples se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent : « Regarde ! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? » Jésus leur répondit : « N'avez-vous jamais lu ce qu'a fait David, lorsqu'il a été dans le besoin et qu'il a eu faim, lui et ses compagnons ? Il est entré dans la maison de Dieu, à l'époque du grand-prêtre Abiathar, a mangé les pains consacrés qu'il n'est permis qu'aux prêtres de manger et en a même donné à ses compagnons ! » Puis il leur dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est le Seigneur même du sabbat. »

Chapitre III

L'homme à la main paralysée

Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main paralysée. Ils observaient Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. Jésus dit à l'homme qui avait la main paralysée : « Lève-toi, là au milieu. » Puis il leur dit : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? » Mais ils gardèrent le silence. Alors il promena sur eux un regard de colère et, peiné de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : « Tends ta main. » Il la tendit, et sa main fut guérie.

Les pharisiens sortirent et tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens sur les moyens de le faire mourir.

Jésus se retira au bord du lac avec ses disciples. Une foule nombreuse le suivit, venue de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée, de l'autre côté du Jourdain et des environs de Tyr et de Sidon ; cette foule vint à lui car elle avait appris tout ce qu'il faisait. Il dit à ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque afin de ne pas être écrasé par la foule. En effet, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et s'écriaient : « Tu es le Fils de Dieu. » Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.



*L'homme à la main sèche [paralysée]
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)*

Choix des douze apôtres

Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulait, et ils vinrent vers lui. Il en établit douze auxquels il donna le nom d'apôtres, pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons. Voici les douze qu'il établit : Simon, qu'il appela Pierre ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie « fils du tonnerre » ; André ; Philippe ; Barthélémy ; Matthieu ; Thomas ; Jacques, fils d'Alphée ; Thaddée ; Simon le Cananite ; et Judas l'Iscaïot, celui qui trahit Jésus.



*Ikône du ^{xiv}^e siècle représentant les douze apôtres
Musée Pouchkine (Moscou)*

Attaque des scribes et réponse de Jésus. Le péché contre le Saint-Esprit

Ils se rendirent à la maison, et la foule se rassembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient même pas prendre leur repas. Lorsqu'ils l'apprirent, les membres de la famille de Jésus vinrent pour s'emparer de lui, car ils disaient : « Il a perdu la raison. »

Les spécialistes de la loi qui étaient descendus de Jérusalem disaient : « Il a en lui Béelzébul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. » Jésus les appela et leur dit sous forme de paraboles : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est confronté à des luttes internes, ce royaume ne peut pas subsister, et si une famille est confrontée à des luttes internes, cette famille ne peut pas subsister. Si donc Satan se dresse contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas subsister, c'en est fini de lui. Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord attaché cet homme fort; alors seulement il pillera sa maison. Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux hommes, ainsi que les blasphèmes qu'ils auront proférés, mais celui qui blasphémiera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il mérite une condamnation éternelle. » Jésus parla de cette manière parce qu'ils disaient : « Il a un esprit impur. »



Le jugement dernier
détail de Satan dévorant les damnés en enfer
Fra Angelico (vers 1431)
Musée San Marco (Florence)

La mère et les frères et sœurs de Jésus

Sa mère et ses frères⁷ arrivèrent donc. Ils se tenaient dehors et l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui, et on lui dit : « Voici, ta mère et tes frères et sœurs sont dehors et te cherchent. » Il répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis il promena le regard sur ceux qui étaient assis tout autour de lui et dit : « Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

⁷ A diverses reprises, Marc parle des « frères de Jésus » dont Joses (ou José selon les manuscrits). Voici quelques précisions de Renaud Silly, dominicain sur ce sujet très débattu (*figarovox*) : « Les villageois de Nazareth nous disent que les frères de Jésus se nomment Jacques et Joset, Jude et Simon (Marc 6,3). Joset étant une forme hellénisée de Joseph, l'usage juif de la papponymie (on donne à l'enfant un des prénoms de son grand-père et non de son père) exclut l'existence d'un fils de saint Joseph prénommé comme lui. Mais surtout, on lit dans le même évangile que se tenait près de la croix de Jésus « Marie, mère de Jacques et Joset » (Marc 15,40). Si cette femme était la mère de Jésus, on la présenterait comme telle, non pas comme mère de Jacques et Joset. Selon Matthieu (27,56), elle fait partie de l'entourage féminin qui accompagne Jésus depuis la Galilée. Il est donc impossible qu'il s'agisse de sa mère. Encore vivante lors de la Passion, comme la mère du Christ, cette seconde Marie ne peut avoir été l'épouse de Joseph qui, comme juif pieux, n'était pas polygame. Nommés deux fois ensemble et dans le même ordre, « Jacques et Joset » forment un duo aisément identifiable, le premier n'étant autre que le chef de l'Église de Jérusalem, mort en glorieux martyr en 62 ou 67. Il est donc prouvé que Marc peut présenter ces deux hommes comme frères de Jésus, employant pour cela un terme qui, en pur grec, désigne des frères de mêmes père et mère, tout en ayant parfaitement conscience qu'ils ont des parents différents. »

Chapitre IV

Parabole du semeur

Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord du lac. La foule se rassembla autour de lui, si nombreuse qu'il monta dans une barque où il s'assit, sur le lac. Toute la foule était à terre sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement : « Ecoutez ! Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un sol pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les ronces; les ronces poussèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle donna du fruit qui montait et se développait, avec un rapport de 30, 60 ou 100 pour 1. » Puis il dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Lorsqu'il fut seul avec eux, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit : « C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux qui sont à l'extérieur tout est présenté en paraboles, afin qu'en regardant ils regardent et ne voient pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne soient pardonnés. »



Le semeur

Icône

Cathédrale de la Dormition de Cluj-Napoca (Roumanie)

Paraboles de la semence, du grain de sénevé

Il leur dit encore : « Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les autres ? Le semeur sème la parole. Certains sont le long du chemin où la parole est semée : dès qu'ils l'ont entendue, Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. De même, d'autres reçoivent la semence dans un sol pierreux : quand ils entendent la parole, ils l'acceptent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, ils sont les hommes d'un moment et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, ils trébuchent. D'autres encore reçoivent la semence parmi les ronces : ils

entendent la parole, mais les préoccupations de ce monde, l'attrait trompeur des richesses et les passions en tout genre pénètrent en eux, étouffent la parole et la rendent infructueuse. D'autres enfin reçoivent la semence dans la bonne terre: ce sont ceux qui entendent la parole, l'accueillent et portent du fruit, avec un rapport de trente, soixante ou cent pour un. »

Il leur dit encore : « Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous un seau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur son support ? Il n'y a en effet rien de caché qui ne doive être mis en lumière, rien de secret qui ne doive être mis au jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »

Il leur dit encore : « Prêtez bien attention à ce que vous entendez. On utilisera pour vous la même mesure que celle dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous qui écoutez. En effet, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. »

Il dit encore : « Voici à quoi ressemble le royaume de Dieu. Il est semblable à un homme qui jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il reste éveillé, nuit et jour la semence germe et pousse sans qu'il sache comment. En effet, d'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le grain tout formé dans l'épi, et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car c'est le moment de la moisson. »

Il dit encore : « A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est comme une graine de moutarde: lorsqu'on la sème en terre, c'est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre. Mais lorsqu'elle a été semée, elle monte, devient plus grande que tous les légumes et développe de grandes branches, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. »

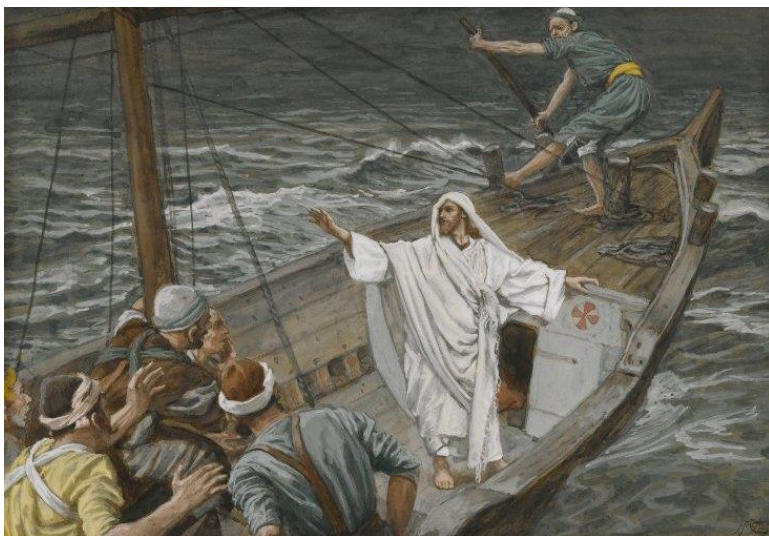
C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais en privé il expliquait tout à ses disciples.



Le grain de sénévé
Jan Luyken (gravure – XVII^e siècle)
Bowyer Bible

La tempête apaisée

Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit: « Passons sur l'autre rive » Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui. Un vent violent s'éleva et les vagues se jetaient sur la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à l'arrière sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : « Maître, cela ne te fait rien que nous soyons en train de mourir ? » Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas de foi ? » Ils furent saisis d'une grande frayeur et ils se disaient les uns aux autres : « Qui est donc cet homme ? Même le vent et la mer lui obéissent ! »



Jésus calmant la tempête
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Chapitre V

Jésus sur le territoire des Gadaréniens. Guérison d'un démoniaque⁸

Ils arrivèrent sur l'autre rive du lac, dans le pays des Gadaréniens. Dès que Jésus fut hors de la barque, un homme vint à sa rencontre; il sortait des tombeaux et il était animé par un esprit impur. Cet homme habitait dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne. En effet, souvent on l'avait attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait cassé les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le maîtriser. Il était sans cesse, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes; il criait et se blessait lui-même avec des pierres. Il vit Jésus de loin, accourut, se prosterna devant lui et s'écria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en supplie au nom de Dieu, ne me tourmente pas. » En effet, Jésus lui disait : « Sors de cet homme, esprit impur ! » Il lui demanda : « Quel est ton nom ? » « Mon nom est légion, car nous sommes nombreux », répondit-il. Et il le suppliait avec insistance de ne pas les envoyer hors du pays.

Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de porcs en train de chercher à manger. Tous les démons le supplièrent : « Envoie-nous dans ces porcs afin que nous entrions en eux. » Il le leur permit aussitôt. Les esprits impurs sortirent de l'homme, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita du haut de la falaise dans le lac ; il y avait environ 2000 porcs, et ils se noyèrent dans le lac.

⁸ Le récit de l'Expulsion des démons chez les Gadaréniens se trouve dans les trois Évangiles synoptiques. La scène semble se situer à Gadara, aujourd'hui en Jordanie, non loin du lac de Tibériade, ou à Gêrasa.

Les gardiens du troupeau s'enfuirent et allèrent le raconter dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent vers Jésus et virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion de démons, assis, habillé et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur. Ceux qui avaient été témoins de la scène leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, demandant à l'accompagner. Jésus ne le lui permit pas mais lui dit : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, comment il a eu pitié de toi. » Il s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'étonnement.



*Jésus chasse les démons de Gêrasa
Arcabas (1985)
Eglise saint Hugues de Chartreuse (Isère)*

Résurrection de la fille de Jaïrus, et guérison d'une femme malade depuis douze ans

Jésus regagna en barque l'autre rive, où une grande foule se rassembla autour de lui. Il était au bord du lac. Alors vint un des chefs de la synagogue, du nom de Jaïrus⁹. Lorsqu'il aperçut Jésus, il se jeta à ses pieds et le supplia avec insistance : « Ma petite fille est sur le point de mourir. Viens, pose les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée, et elle vivra. » Jésus s'en alla avec lui. Une grande foule le suivait et le pressait de tous côtés.

Or, il y avait une femme atteinte d'hémorragies depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de nombreux médecins. Elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, mais cela n'avait servi à rien ; au contraire, son état avait plutôt empiré. Elle entendit parler de Jésus, vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement, car elle se disait : « Même si je ne touche que ses vêtements, je serai guérie. » A l'instant même, son hémorragie s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus se rendit aussitôt compte qu'une force était sortie de lui ; il se retourna au milieu de la foule et dit : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui dirent : « Tu vois la foule qui te presse et tu dis : 'Qui m'a touché ?' » Jésus regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Alors il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Pars dans la paix et sois guérie de ton mal. »

Il parlait encore quand des gens arrivèrent de chez le chef de la synagogue et lui dirent : « Ta fille est morte. Pourquoi déranger encore le maître ? » Dès qu'il entendit cette parole, Jésus dit au chef de la synagogue : « N'aie pas peur, crois seulement. » Et il ne

⁹ Jaïrus ou Jaïre selon les textes.

laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue où Jésus vit du tumulte, des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. Il entra et leur dit : « Pourquoi faites-vous ce tumulte et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. » Ils se moquaient de lui. Alors il les fit tous sortir, prit avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où l'enfant était couchée. Il la prit par la main et lui dit : « *Talitha koumi* », ce qui signifie : « Jeune fille, lève-toi, je te le dis ». Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher, car elle avait douze ans. Ils furent aussitôt remplis d'un grand étonnement. Jésus leur adressa de fortes recommandations pour que personne ne le sache et demanda qu'on donne à manger à la jeune fille.



Résurrection de la fille de Jaïre
Gabriel Max (1878)
Collection particulière

Chapitre VI

Jésus à Nazareth. Incrédulité des habitants

Jésus partit de là et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens l'entendirent ; ils étaient étonnés et disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? Et comment de tels miracles se font-ils par son intermédiaire ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? » Et il représentait un obstacle pour eux. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa famille. » Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades en posant les mains sur eux. Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages des environs en enseignant.

Mission des douze apôtres

Alors il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna autorité sur les esprits impurs. Il leur recommanda de ne rien prendre pour le voyage, sauf un bâton, de n'avoir ni pain, ni sac, ni argent dans la ceinture, de chausser des sandales et de ne pas mettre deux chemises.

Puis il leur dit : « Si quelque part vous entrez dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Et si, dans une ville, les gens ne vous

accueillent pas et ne vous écoutent pas, retirez-vous de là et secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. »

Ils partirent et prêchèrent en appelant chacun à changer d'attitude. Ils chassaient beaucoup de démons, appliquaient de l'huile à beaucoup de malades et les guérissaient.



L'exhortation aux apôtres
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Mort de Jean-Baptiste

Le roi Hérode entendit parler de Jésus, car son nom était devenu célèbre. Il disait : « Jean-Baptiste est ressuscité, et c'est pour cela qu'il a le pouvoir de faire des miracles. » D'autres disaient : « C'est Elie. » Et d'autres disaient : « C'est un prophète comme l'un de nos prophètes. » Mais Hérode, en apprenant cela, disait : « Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui, il est ressuscité. »

En effet, Hérode lui-même avait fait arrêter Jean et l'avait fait enchaîner en prison à cause d'Hérodiane, la femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée, car Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis d'avoir pour femme l'épouse de ton frère. » Furieuse contre Jean, Hérodiane voulait le faire mourir, mais elle ne le pouvait pas, car Hérode redoutait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait. Après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et c'était avec plaisir qu'il l'écoutait.

Cependant, un jour propice arriva lorsqu'Hérode, pour son anniversaire, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux personnalités de la Galilée. La fille d'Hérodiane entra dans la salle, elle dansa et plut à Hérode et à ses invités. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Il ajouta avec serment : « Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'était la moitié de mon royaume. » Elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je ? » Sa mère répondit : « La tête de Jean-Baptiste. » Elle s'empressa aussitôt de rentrer vers le roi et lui fit cette demande : « Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. »

Le roi fut attristé, mais, à cause de ses serments et des invités, il ne voulut pas refuser. Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean-Baptiste. Le garde alla décapiter Jean dans la prison et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille et la jeune fille la donna à sa mère. Quand les disciples de Jean apprirent cette nouvelle, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un tombeau.



Salomé avec la tête de Jean-Baptiste
Bernardino Luini (1527)
Galerie des Offices (Florence)

Multiplication des pains

Les apôtres se rassemblèrent autour de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu. » En effet, il y avait beaucoup de monde qui allait et venait, et ils n'avaient même pas le temps de manger.

Ils partirent donc dans une barque pour aller à l'écart dans un endroit désert. Beaucoup de gens les virent s'en aller et le reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança à l'endroit où ils se rendaient. Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule et fut rempli de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Comme l'heure était déjà bien tardive, ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Cet endroit est désert, et il est déjà tard. Renvoie-les afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs pour s'acheter du pain, car ils n'ont rien à manger. » Jésus leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Mais ils lui dirent : « Faut-il aller acheter des pains pour 200 pièces d'argent et leur donner à manger ? » Il leur dit : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » Ils s'en assurèrent et répondirent : « Cinq, et deux poissons. » Alors il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte ; ils s'assirent par rangées de 100 et de 50. Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et prononça la prière de bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples afin qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de 5000 hommes.



La multiplication des pains et des poissons
Lambert Lombard (première moitié du xvi^e siècle),
Maison Snijders et Rockox (Anvers)

Jésus marche sur les eaux

Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïda¹⁰, pendant que lui-même renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu du lac et Jésus était seul à terre. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, car le vent leur était contraire. Vers la fin de la nuit, il alla vers eux en marchant sur le lac, et il voulait les dépasser. Quand ils le virent marcher sur le lac, ils crurent que c'était un fantôme et ils poussèrent des cris, car ils le voyaient tous et ils étaient affolés. Jésus leur parla aussitôt et leur dit : « Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur ! » Puis il monta près d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient en eux-mêmes extrêmement stupéfaits et étonnés car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

Après avoir traversé le lac, ils arrivèrent dans la région de Génésareth et y abordèrent. Dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens reconnurent Jésus et parcoururent tous les environs; ils se mirent à apporter les malades sur des brancards là où ils apprenaient sa présence. Partout où il arrivait, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques et on le suppliait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

¹⁰ Bethsaïda ou Bethsaïde (de l'hébreu beth-tsaida, « maison de la pêche ») est une ancienne ville de Galilée. Elle est située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, non loin de l'endroit où le Jourdain s'y jette. Demeure d'André, Pierre, Philippe et Jean.



*Jésus marche sur l'eau
Ivan Aivazovsky (1888)
Collection particulière*

Chapitre VII

Les pharisiens et la tradition

Les pharisiens et quelques spécialistes de la loi, venus de Jérusalem, se rassemblèrent auprès de Jésus. Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. - Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens. Et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés. Ils tiennent encore à beaucoup d'autres traditions comme le lavage des coupes, des cruches et des vases de bronze. - Alors les pharisiens et les spécialistes de la loi lui demandèrent : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens mais prennent-ils au contraire leur repas avec des mains non lavées ? »

Jésus leur répondit : « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains. Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous gardez la tradition des hommes car vous lavez les pots et les coupes et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. » Il leur dit encore : « Vous rejetez très bien le commandement de Dieu pour garder votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais d'après vous, si un homme dit à son père ou à sa mère : 'Ce dont j'aurais pu t'assister est corban,¹¹ c'est-à-dire une offrande à

¹¹ Je préfère cette autre traduction : 'J'aurais bien quelque chose à te donner pour t'aider, malheureusement c'est corban'

Dieu', alors il peut ne plus rien faire pour son père ou pour sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous avez établie et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. »

Ensuite, Jésus appela toute la foule et lui dit : « Ecoutez-moi tous et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais c'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. »

Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit : « Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui, de l'extérieur, entre dans l'homme ne peut le rendre impur ? En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis est évacué dans les toilettes. » Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs. Il dit encore : « C'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur. »

Jésus sur le territoire de Tyr et de Sidon. La femme cananéenne

Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache, mais il ne put rester caché, car une femme dont la fillette avait un esprit impur entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était une non-Juive d'origine syro-phénicienne. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » « Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. » Alors il lui dit : « A cause de cette parole, tu peux t'en aller : le démon est sorti de ta fille. » Et quand elle rentra chez elle, elle trouva l'enfant couchée sur le lit : le démon était sorti.



Jésus et la Cananéenne
Philippe de Champaigne (1628)
Carmel du Faubourg Saint-Jacques (Paris)

Jésus de retour vers la mer de Galilée. Guérison d'un sourd-muet

Jésus quitta le territoire de Tyr et revint par Sidon vers le lac de Galilée en traversant la région de la Décapole. On lui amena un sourd qui avait de la difficulté à parler et on le supplia de poser la main sur lui. Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles et lui toucha la langue avec sa propre salive. Puis il leva les yeux au ciel, soupira et dit : « *Ephphatha* » - c'est-à-dire « Ouvre-toi ». Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia et il se mit à parler correctement. Jésus leur recommanda de n'en parler à personne, mais plus il le leur recommandait, plus ils le proclamaient. Remplis d'étonnement, ils disaient : « Il fait tout à merveille ; il fait même entendre les sourds et parler les muets. »



Jésus guérissant un sourd-muet
Bartholomeus Breenhergh (entre 1625 et 1650)
Musée du Louvre

Chapitre VIII

Seconde multiplication des pains

Ces jours-là, une foule très nombreuse s'était de nouveau réunie et n'avait pas de quoi manger. Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je suis rempli de compassion pour cette foule, car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. » Ses disciples lui répondirent : « Comment pourrait-on leur donner assez de pains à manger, ici, dans un endroit désert ? » Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? » « Sept », répondirent-ils. Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains et, après avoir remercié Dieu, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons; Jésus les bénit et les fit aussi distribuer. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Ceux qui mangèrent étaient environ 4000. Ensuite Jésus les renvoya.

Un signe du ciel demandé par les pharisiens.

Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples et se rendit dans la région de Dalmanutha. Les pharisiens arrivèrent, se mirent à discuter avec Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent un signe venant du ciel. Jésus soupira profondément dans son esprit et dit : « Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera pas donné de signe à cette génération. » Puis il les quitta et remonta dans la barque pour passer sur l'autre rive.



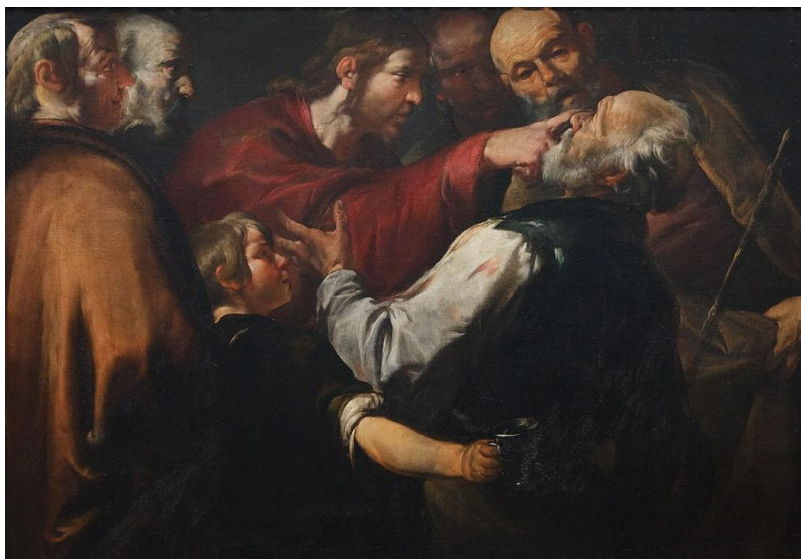
La multiplication des pains
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Le levain des pharisiens

Les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. Jésus leur fit cette recommandation : « Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. » Les disciples raisonnaient entre eux et disaient : « C'est parce que nous n'avons pas de pains. » Jésus, le sachant, leur dit : « Pourquoi raisonnez-vous sur le fait que vous n'avez pas de pains ? Ne comprenez-vous pas et ne saisissez-vous pas encore ? Avez-vous encore le cœur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? Vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ? Ne vous rappelez-vous pas ? Quand j'ai rompu les cinq pains pour les 5000 hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés ? » « Douze », lui répondirent-ils. « Et quand j'ai rompu les sept pains pour les 4000 hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées ? » « Sept », répondirent-ils. Et il leur dit : « Comment se fait-il que vous ne compreniez pas encore ? »

Guérison d'un aveugle à Bethsaïda

Ils se rendirent à Bethsaïda ; on amena un aveugle vers Jésus et on le supplia de le toucher. Il prit l'aveugle par la main et le conduisit à l'extérieur du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, posa les mains sur lui et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il regarda et dit : « J'aperçois les gens, je les vois comme des arbres, et ils marchent. » Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri et vit tout distinctement. Alors Jésus le renvoya chez lui en disant : « N'entre pas dans le village et n'en parle à personne. »



*Le Christ guérissant l'aveugle
Gioacchino Assereto (1640)
Carnegie Museum of Art (USA)*

Jésus sur le territoire de Césarée de Philippe. Opinions diverses sur le Christ. Confession de Pierre

Jésus s'en alla avec ses disciples dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Il leur posa en chemin cette question : « Qui suis-je, d'après les hommes ? » Ils répondirent : « Jean-Baptiste ; d'après certains, Elie ; d'après d'autres, l'un des prophètes. » « Et d'après vous, qui suis-je ? » leur demanda-t-il. Pierre lui répondit : « Tu es le Messie. » Jésus leur recommanda sévèrement de n'en parler à personne.

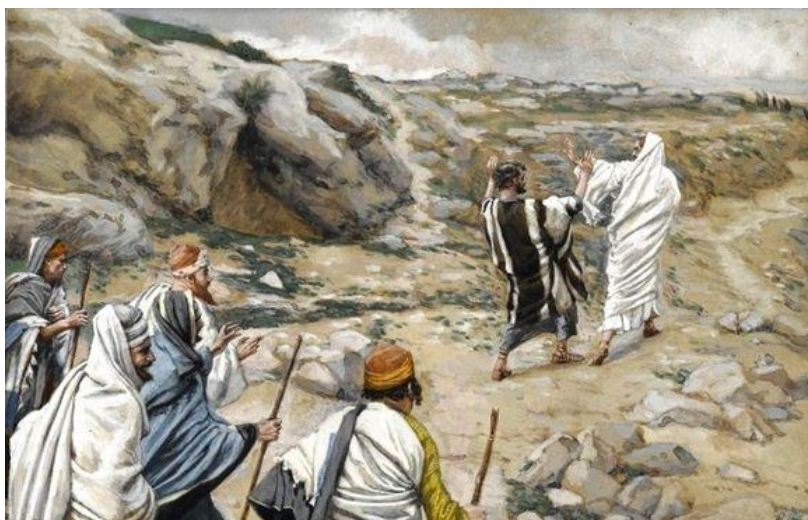
Jésus annonce ses souffrances et sa mort. Comment suivre Jésus

Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les chefs des prêtres et par les spécialistes de la loi, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite trois jours après. Il leur disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre, mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et réprimanda Pierre en disant : « Arrière, Satan, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »

Puis il appela la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Que donnera un homme en échange de son âme ? En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse,

le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

Il leur dit encore : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance. »



*Jésus et Pierre [Arrière, Satan]
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)*

Chapitre IX

Jésus sur une haute montagne. La transfiguration

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; ses vêtements devinrent resplendissants et d'une telle blancheur que personne sur la terre ne peut blanchir ainsi. Elie et Moïse leur apparurent ; ils s'entretenaient avec Jésus. Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Faisons trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Elie. » Il ne savait que dire, car ils étaient effrayés. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Aussitôt les disciples regardèrent tout autour et ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire ce qu'ils avaient vu à personne jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que signifiait ressusciter. Puis ils lui posèrent cette question : « Pourquoi les spécialistes de la loi disent-ils qu'Elie doit venir d'abord ? » Il leur répondit : « Elie doit venir d'abord pour rétablir toutes choses. Et pourquoi est-il écrit, à propos du Fils de l'homme, qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ? Mais je vous le dis : Elie est déjà venu et ils l'ont traité comme ils ont voulu, conformément à ce qui est écrit à son sujet. »



La transfiguration du Christ
Pierre Paul Rubens (1605)
Musée des Beaux-Arts (Nancy)¹²

Guérison d'un démoniaque

Lorsqu'ils revinrent vers les disciples, ils virent autour d'eux une grande foule et des spécialistes de la loi qui discutaient avec eux. Dès que les gens virent Jésus, ils furent surpris et accoururent pour le saluer. Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? » Un homme de la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils qui a un esprit muet. Partout où l'esprit s'empare de lui, il le jette par terre ; l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit et ils n'ont pas pu. » « Génération incrédule, leur dit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » On le lui amena. Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita

¹² Pour mieux l'apprécier, ce grand tableau d'un des trois musées de ma ville est présenté verticalement à la fin de l'ouvrage (annexe 1).

avec violence; il tomba, et il se roulait par terre en écumant. Jésus demanda au père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » « Depuis son enfance, répondit-il, et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire mourir. Mais si tu peux faire quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. » Jésus lui dit : « Si tu peux ! Tout est possible à celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant, en larmes, s'écria : « Je crois, Seigneur, viens au secours de mon incrédulité » Voyant accourir la foule, Jésus menaça l'esprit impur en lui disant : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus. » L'esprit sortit de l'enfant en poussant des cris et en le secouant très violemment. L'enfant devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient qu'il était mort, mais Jésus le prit par la main, le fit lever, et il se tint debout.

Quand Jésus entra dans la maison, ses disciples lui demandèrent en privé : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet esprit ? » Il leur dit : « Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et par le jeûne. »

Jésus annonce sa mort et sa résurrection

Ils partirent de là et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples et il leur disait : « Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir et, trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. » Cependant, les disciples ne comprenaient pas cette parole et ils avaient peur de l'interroger.

Jésus de retour à Capernaüm. Qui est le plus grand ?

Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Alors il s'assit, appela les douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » Il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir pris dans ses bras, il leur dit : « Celui qui accueille en mon nom un de ces petits enfants, c'est moi-même qu'il accueille, et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé. »

Les scandales

Jean lui dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas. » « Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car personne ne peut faire un miracle en mon nom et aussitôt après dire du mal de moi. En effet, qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer.

» Si ta main te pousse à mal agir, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que d'avoir les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas. Si ton pied te pousse à mal agir, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie que d'avoir les deux pieds et d'être jeté en enfer. Et si ton œil te pousse

à mal agir, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu avec un seul œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans l'enfer de feu, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

En effet, tout homme sera salé de feu et tout sacrifice sera salé de sel¹³. Le sel est une bonne chose, mais s'il perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes et soyez en paix les uns avec les autres.»

¹³ Ces deux sentences sont énigmatiques. Comment comprendre ce paradoxe de la salaison qui conserve et du feu qui consume ? Est-ce que cela signifie que tout le monde passera par le feu de la souffrance et recevra du sel pour devenir pur ? Ce verset, comme tout le paragraphe, a donné lieu à de multiples interprétations.

Chapitre X

Jésus en Pérée. Le divorce

Jésus partit de là et se rendit dans le territoire de la Judée, de l'autre côté du Jourdain. La foule se rassembla de nouveau près de lui et, conformément à son habitude, il se mit encore à l'enseigner.

Les pharisiens l'abordèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de divorcer de sa femme. Il leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » « Moïse, dirent-ils, nous a permis d'écrire une lettre de divorce et de renvoyer notre femme. » Jésus leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné cette règle. Mais au commencement de la création, Dieu a fait l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.»

Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. Il leur dit : « Celui qui renvoie sa femme et qui en épouse une autre commet un adultère envers elle, et si une femme divorce de son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. »



*Partie gauche du retable des sept sacrements
Le mariage chrétien
Rogier van der Weyden (entre 1445 et 1450)
Musée royal des Beaux-Arts (Anvers)*

Les petits enfants

Des gens lui amenaient des petits enfants afin qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Voyant cela, Jésus fut indigné et leur dit : « Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité: celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. » Puis il les prit dans ses bras et les bénit en posant les mains sur eux.



Jésus et les petits enfants
Félix Giacomotti (1864)
Petit Palais (Paris)

Le jeune homme riche

Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut et se jeta à genoux devant lui : « Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne commettras pas de meurtre ; tu ne commettras pas de vol ; tu ne porteras pas de faux témoignage ; tu ne feras de tort à personne ; honore ton père et ta mère. » Il lui répondit : « Maître, j'ai respecté tous ces commandements dès ma jeunesse. » L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit : « Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Mais l'homme s'assombrit à cette parole et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples furent effrayés de ce que Jésus parlait ainsi. Il reprit : « Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Les disciples furent encore plus étonnés et se dirent les uns aux autres : « Qui donc peut être sauvé ? » Jésus les regarda et dit : « Aux hommes cela est impossible, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. »



Jésus et le jeune homme riche
Heinrich Karl Hofmann (1889)
Riverside Church (New York)

L'héritage de la vie éternelle

Alors Pierre lui dit : « Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. » Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité, personne n'aura quitté à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle sa maison ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, sa femme, ses enfants ou ses terres, sans recevoir au centuple, dans le temps présent, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le monde à venir, la vie éternelle. Bien des premiers seront les derniers et bien des derniers seront les premiers. »

Jésus annonce sa mort et sa résurrection

Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient effrayés et ceux qui le suivaient étaient dans la crainte. Jésus prit de nouveau les douze avec lui et commença à leur dire ce qui devait lui arriver : « Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs. Ils se moqueront de lui, cracheront sur lui, le fouetteront et le feront mourir, et trois jours après il ressuscitera. »

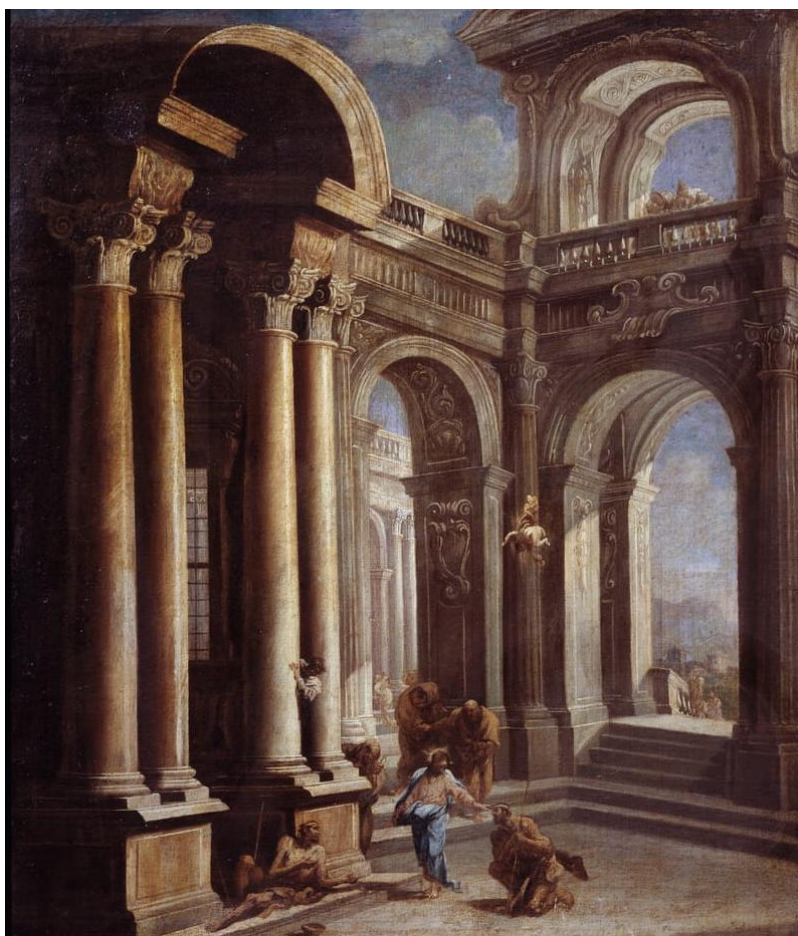
Demande des fils de Zébédée

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » « Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. » Jésus leur répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » « Nous le pouvons », dirent-ils. Jésus leur répondit : « Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé. Mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi et ne sera donné qu'à ceux pour qui cela est préparé. » Après avoir entendu cela, les dix autres commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominent sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le

premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

L'aveugle Bartimée guéri à Jéricho

Ils arrivèrent à Jéricho. Lorsque Jésus sortit de la ville avec ses disciples et une assez grande foule, Bartimée, le fils aveugle de Timée, était assis en train de mendier au bord du chemin. Il entendit que c'était Jésus de Nazareth et se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Beaucoup le reprenaient pour le faire taire, mais il criait beaucoup plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appelèrent l'aveugle en lui disant : « Prends courage, lève-toi, il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau et, se levant d'un bond, vint vers Jésus. Jésus prit la parole et lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » « Mon maître, lui répondit l'aveugle, que je retrouve la vue. » Jésus lui dit : « Vas-y, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt il retrouva la vue et il suivit Jésus sur le chemin.



La guérison de l'aveugle Bartimée de Jéricho
Sebastiano Ricci (entre 1659 et 1734)
Musée des Beaux-Arts de Voronezh (Russie)

Chapitre XI

Entrée de Jésus à Jérusalem

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples en leur disant : « Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si quelqu'un vous demande : 'Pourquoi faites-vous cela ?' répondez : 'Le Seigneur en a besoin', et à l'instant il le laissera venir ici. »

Les disciples partirent ; ils trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : « Que faites-vous ? Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » Ils répondirent comme Jésus le leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent l'ânon à Jésus, jetèrent leurs vêtements sur lui, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient au nom du Seigneur, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts ! »

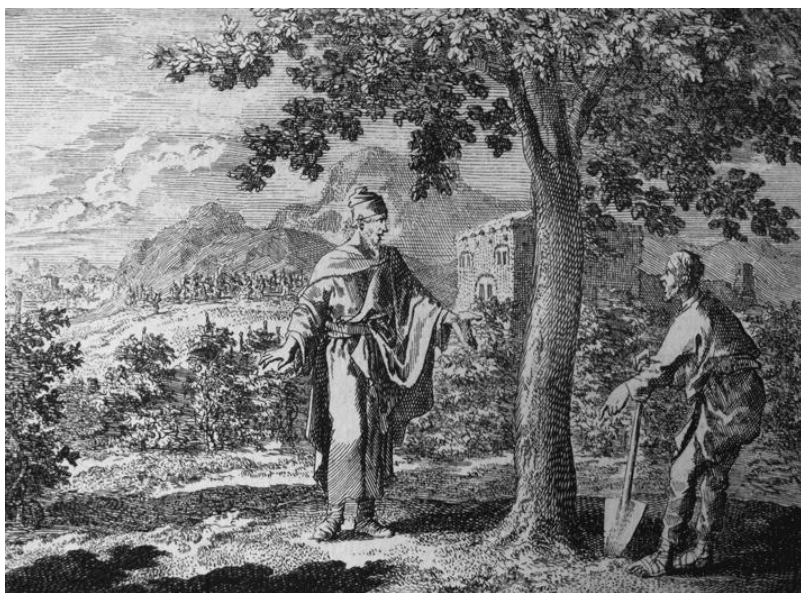
Jésus entra à Jérusalem et se rendit au temple. Après avoir tout regardé autour de lui, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze.



*L'entrée du Christ à Jérusalem
Pietro Lorenzetti (1320)
Basilique de Saint François d'Assise (Italie)*

Le figuier maudit

Le lendemain, comme ils quittaient Béthanie, Jésus eut faim. Il aperçut de loin un figuier qui avait des feuilles et alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais quand il se fut approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Alors Jésus prit la parole et lui dit : « Que plus jamais personne ne mange de ton fruit ! » Et ses disciples l'entendirent.



Le figuier maudit
Jan Luyken (gravure – XVII^e siècle)
Bowyer Bible

Les vendeurs chassés du temple. Irritation des sacrificateurs

Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs de monnaie et les sièges des vendeurs de pigeons. Il ne laissait personne transporter un objet à travers le temple et il les enseignait en disant : « N'est-il pas écrit : Mon temple sera appelé une maison de prière pour toutes les nations - Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. » Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi l'entendirent, et ils cherchaient les moyens de le faire mourir ; ils le redoutaient en effet, parce que toute la foule était frappée par son enseignement. Le soir venu, Jésus sortit de la ville.



Les marchands chassés du Temple
Jean Jouvenet
Musée du Louvre

La puissance de la foi

Le lendemain matin, en passant, les disciples virent le figuier : il était desséché jusqu'aux racines. Se rappelant ce qui s'était passé, Pierre dit à Jésus : « Maître, regarde, le figuier que tu as maudit est desséché. » Jésus leur dit alors : « Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : 'Retire-toi de là et jette-toi dans la mer', et s'il ne doute pas dans son cœur mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous le dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé. Et lorsque vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui afin que votre Père céleste vous pardonne aussi vos fautes. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. »

L'autorité de Jésus

Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem et, pendant que Jésus se promenait dans le temple, les chefs des prêtres, les spécialistes de la loi et les anciens vinrent vers lui et lui dirent : « Par quelle autorité fais-tu ces choses et qui t'a donné l'autorité de les faire ? » Jésus leur répondit : « Je vous poserai moi aussi une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi. » Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : « Si nous répondons : 'Du ciel', il dira : 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?' Et si nous répondons : 'Des hommes...' » Ils redoutaient les réactions du peuple, car tous considéraient réellement Jean comme un prophète. Alors ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons pas. »

Jésus leur répondit : « Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. »

Chapitre XII

Parabole des vignerons. La pierre de l'angle

Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles : « Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir et construisit une tour. Puis il la loua à des vignerons et quitta le pays. Le moment venu, il envoya un serviteur vers les vignerons pour recevoir d'eux une part de récolte de la vigne. Ils s'emparèrent de lui, le battirent et le renvoyèrent les mains vides. Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur ; ils lui jetèrent des pierres, le frappèrent à la tête et l'insultèrent. Il en envoya un troisième et ils le tuèrent, puis beaucoup d'autres qu'ils battirent ou tuèrent. Il avait encore un fils bien-aimé ; il l'envoya vers eux en dernier, disant : 'Ils auront du respect pour mon fils. 'Mais ces vignerons dirent entre eux : 'Voilà l'héritier. Venez, tuons-le et l'héritage sera à nous.' Et ils s'emparèrent de lui, le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, fera mourir les vignerons et donnera la vigne à d'autres.

» N'avez-vous pas lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire ; c'est l'œuvre du Seigneur, et c'est un prodige à nos yeux ? »

Ils cherchaient à l'arrêter, mais ils redoutaient les réactions de la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Ils le laissèrent alors et s'en allèrent.



Les vigneronns infidèles
Jan Luyken (gravure – XVII^e siècle)
Bowyer Bible

Le tribut à César

Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques pharisiens et des hérوديens, afin de le prendre au piège de ses propres paroles. Ils vinrent lui dire : « Maître, nous savons que tes paroles sont vraies et que tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des gens et tu enseignes le chemin de Dieu en toute vérité. Est-il permis, ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? Devons-nous payer ou ne pas payer ? » Mais Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : « Pourquoi me tendez-vous un piège ? Apportez-moi une pièce de monnaie afin que je la voie. » Ils en apportèrent une. Jésus leur demanda : « De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ? » « De l'empereur », lui répondirent-

ils. Alors il leur dit : « Rendez à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu. » Et ils furent dans l'étonnement à son sujet.



Le Tribut à César
Bartolomeo Manfredi (vers 1610)
Galerie des Offices (Florence)

***Autres questions captieuses proposées à Jésus sur la
résurrection, le plus grand commandement***

Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, vinrent auprès de Jésus et lui posèrent cette question : « Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: Si un homme meurt et laisse une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera la veuve et donnera une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères. Le premier s'est marié et est mort sans laisser de descendance. Le deuxième a pris

la veuve pour femme et est mort sans laisser de descendance. Il en est allé de même pour le troisième, et aucun des sept n'a laissé de descendance. Après eux tous, la femme est morte aussi. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? En effet, les sept l'ont eue pour épouse. » Jésus leur répondit : « N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu ? En effet, à la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront comme les anges dans le ciel. En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui a dit, dans l'épisode du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob - Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur.

Un des spécialistes de la loi, qui les avait entendus discuter, vit que Jésus avait bien répondu aux sadducéens. Il s'approcha et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus répondit : « Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le deuxième : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » Le spécialiste de la loi lui dit : « Bien, maître. Tu as dit avec vérité que Dieu est unique, qu'il n'y en a pas d'autre que lui et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. » Voyant qu'il avait répondu avec intelligence, Jésus lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Personne n'osa plus lui poser de questions.

De qui le Christ est-il fils ?

Jésus continuait à enseigner dans le temple ; il dit : « Comment les spécialistes de la loi peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ? En effet, David lui-même, animé par l'Esprit saint, a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied.' David lui-même l'appelle Seigneur. Comment peut-il donc être son fils ? » Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.

Les scribes censurés par Jésus

Il leur disait dans son enseignement : « Attention aux spécialistes de la loi qui aiment se promener en longues robes et être salués sur les places publiques ! Ils recherchent les sièges d'honneur dans les synagogues et les meilleures places dans les festins ; ils dépouillent les veuves de leurs biens tout en faisant pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement. »

La pauvre veuve

Jésus était assis vis-à-vis du tronc et regardait comment la foule y mettait de l'argent. De nombreux riches mettaient beaucoup. Une pauvre veuve vint aussi ; elle y mit deux petites pièces, une toute petite somme. Alors Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc, car tous ont pris de leur superflu pour mettre dans le tronc, tandis qu'elle, elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »



Le denier de la veuve
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Chapitre XIII

La destruction de Jérusalem et l'avènement du Fils de l'homme

Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde: quelles pierres et quelles constructions ! » Jésus lui répondit : « Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit. »

Puis il s'assit sur le mont des Oliviers, en face du temple. Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en privé cette question : « Dis-nous : quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir ? »

Jésus se mit alors à leur dire : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi.' Et ils tromperont beaucoup de gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres, ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume ; en divers endroits, il y aura des tremblements de terre, il y aura des famines et des troubles. Ce sera le commencement des douleurs. Faites attention à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux et vous serez battus dans les synagogues ; vous comparâîtrez devant des gouverneurs et devant des rois à cause de moi pour leur apporter votre témoignage. Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations. Quand on vous emmènera pour vous faire arrêter, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit saint. Le frère

livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.



La destruction de Jérusalem par les romains¹⁴

David Roberts (1850)

Collection privée

¹⁴ Jérusalem a été détruite en 70 par les armées romaines sous le commandement de Titus.

Exhortation à la vigilance

» Lorsque vous verrez l'abominable dévastation dont a parlé le prophète Daniel établie là où elle ne doit pas être - que celui qui lit fasse attention - alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas dans sa maison pour prendre quelque chose, et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là ! Priez pour que cela n'arrive pas en hiver, car ces jours-là, la détresse sera telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus, de ceux qu'il a choisis. Si quelqu'un vous dit alors : 'Le Messie est ici' ou : 'Il est là', ne le croyez pas, car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront ; ils feront des prodiges et des signes miraculeux pour tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choisis. Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance.

Mais ces jours-là, après ce temps de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges et rassemblera ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

» Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel ni le Fils : le Père seul les connaît. Faites bien attention, restez en éveil et priez, car vous ignorez quand ce temps viendra. Cela se passera comme pour un homme qui part en voyage : il laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun son travail et ordonne au portier de rester éveillé. Restez donc vigilants, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison: le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. Qu'il ne vous trouve pas endormis quand il arrivera tout à coup ! Ce que je vous dis, je le dis à tous : Restez vigilants.»

Chapitre XIV

Histoire de la passion. Complot contre Jésus

La fête de la Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse et de le faire mourir. Ils se disaient en effet : « Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas d'agitation parmi le peuple. »

Parfum répandu sur la tête de Jésus à Béthanie. Trahison de Judas.

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase qui contenait un parfum de nard pur très cher. Elle brisa le vase et versa le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns exprimèrent leur indignation entre eux : « A quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de 300 pièces d'argent et les donner aux pauvres » et ils s'irritaient contre cette femme. Mais Jésus dit : « Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action envers moi. En effet, vous avez toujours les pauvres avec vous et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu, elle a d'avance parfumé mon corps pour l'ensevelissement. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en souvenir de cette femme ce qu'elle a fait. »

Judas l'Iscaïot, l'un des douze, alla vers les chefs des prêtres afin de leur livrer Jésus. Ils se réjouirent en l'entendant et promirent de lui donner de l'argent. Quant à Judas, il se mit à chercher une occasion favorable pour le trahir.



*Femme au parfum
Jacob Andriess Bescheij (XVIII^e siècle)
Collection particulière*

Célébration de la Pâque et institution de la sainte Cène

Le premier jour des pains sans levain, où l'on sacrifiait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui dirent : « Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque ? » Il envoya deux de ses disciples et leur dit : « Allez à la ville. Vous rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau : suivez-le. Là où il entrera, dites au propriétaire de la maison : 'Le maître dit : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?' Alors il vous montrera une grande chambre à l'étage, aménagée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez la Pâque. » Ses disciples partirent, arrivèrent à la ville et trouvèrent tout comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, il s'y rendit avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » Ils devinrent tout tristes et lui dirent l'un après l'autre : « Est-ce moi ? » Il leur répondit : « C'est l'un des douze, celui qui met la main dans le plat avec moi. Le Fils de l'homme s'en va conformément à ce qui est écrit à son sujet, mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né.»

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Il prit ensuite une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et ils en burent tous. Il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup. Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils se rendirent au mont des Oliviers. Jésus leur dit : « Vous trébucherez tous, cette nuit, à cause de moi, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront

dispersées. Mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Même si tous trébuchent, ce ne sera pas mon cas. » Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi, tu me renieras trois fois. » Mais Pierre reprit plus fortement : « Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous dirent la même chose.



La dernière Cène
Juan de Juanes, vers 1562
Musée du Prado (Madrid)

Gethsémani

Ils se rendirent ensuite dans un endroit appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prierai. » Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir ; restez ici, éveillés. » Puis il avança de quelques pas, se jeta contre terre et pria que, si cela était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait :

«Abba, Père, tout t'est possible. Eloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Il vint vers les disciples qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas pu rester éveillé une seule heure ! Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.» Il s'éloigna de nouveau et fit la même prière. Il revint et les trouva encore endormis, car ils avaient les paupières lourdes. Ils ne surent que lui répondre. Il revint pour la troisième fois et leur dit : « Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! C'est assez ! L'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons-y ! Celui qui me trahit s'approche. »



Prière au Jardin des Oliviers
Hans Holbien l'Ancien (1501)
Francfort

Arrestation de Jésus. Le baiser de Judas

Il parlait encore quand soudain arriva Judas, l'un des douze, avec une foule armée d'épées et de bâtons envoyée par les chefs des prêtres, par les spécialistes de la loi et par les anciens. Celui qui le trahissait leur avait donné ce signe : « L'homme auquel je donnerai un baiser, c'est lui. Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde ! » Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus en disant : « Maître ! » et il l'embrassa. Alors ces gens mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Un de ceux qui étaient là tira l'épée, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille. Jésus prit la parole et leur dit : « Vous êtes venus vous emparer de moi avec des épées et des bâtons, comme pour un brigand. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est afin que les Ecritures soient accomplies. »

Alors tous l'abandonnèrent et prirent la fuite. Un jeune homme le suivait, habillé d'un simple drap. On l'attrapa, mais il lâcha le drap et se sauva tout nu.



*Le baiser de Judas
Giotto (vers 1303)
Chapelle Scrovegni (Padoue)*

Jésus devant le sanhédrin présidé par Caïphe. Condamnation

Les chefs des prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient pas. Beaucoup rendaient en effet de faux témoignages contre lui, mais les témoignages n'étaient pas concordants. Quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre lui en disant : « Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce temple fait par la main de l'homme, et en trois jours j'en construirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' » Même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordaient pas. Alors le grand-prêtre se leva au milieu de l'assemblée et interrogea Jésus en disant : « Ne réponds-tu rien ? Pourquoi ces gens témoignent-ils contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence et ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus répondit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel. » Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Tous le condamnèrent, déclarant qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui mettre un voile sur le visage et à le frapper à coups de poing en lui disant : « Devine ! » Même les serviteurs le frappaient en lui donnant des gifles.



Le Christ devant Caïphe
Duccio di Buoninsegna (vers 1308)
Museo dell'Opera Metropolitana del Duomo (Sienne)

Le reniement de Pierre

Pendant que Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand-prêtre arriva. Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. » Il le nia en disant : « Je ne sais ni ne comprends ce que tu veux dire. » Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Alors un coq chanta. La servante le vit et se mit à dire de nouveau à ceux qui étaient présents : « Il fait partie de ces gens-là. » Il le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : « Certainement, tu fais partie de ces gens-là, car tu es galiléen, tu as le même langage. » Alors il se mit à jurer en lançant des malédictions : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Pierre se souvint alors de ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. » Et en y réfléchissant, il pleurait.



Le reniement de saint Pierre
Caravage (vers 1610)
Metropolitan Museum of Art (New-York)

Chapitre XV

Jésus devant Pilate, gouverneur romain

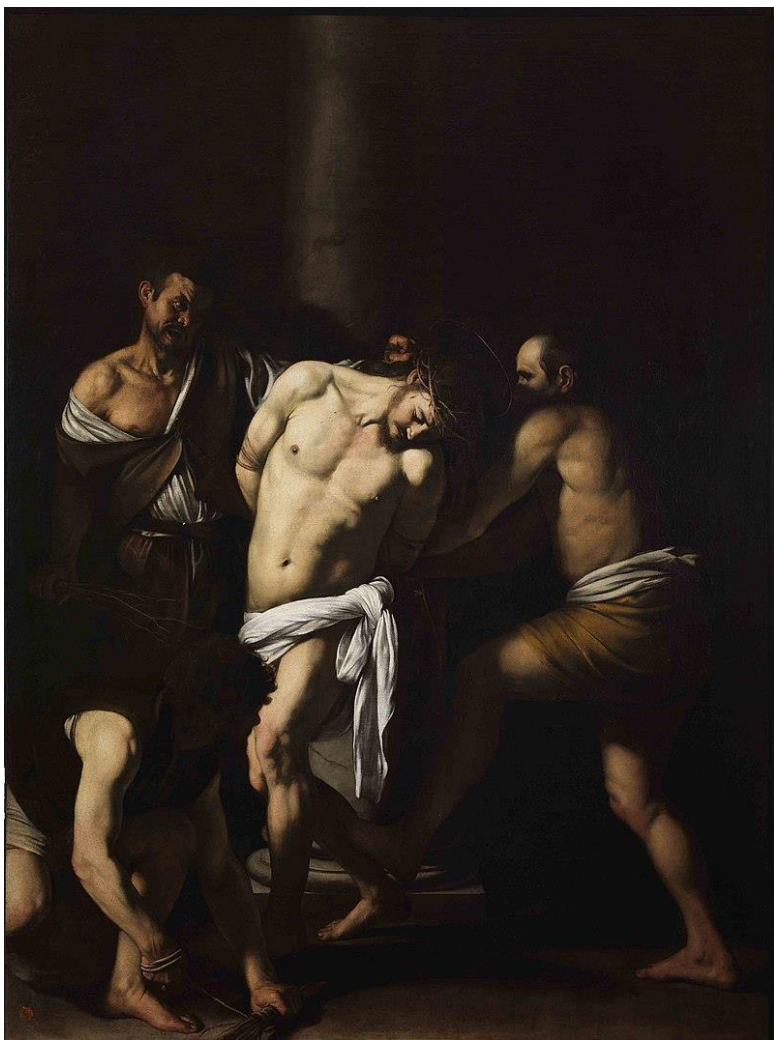
Dès le matin, les chefs des prêtres tinrent conseil avec les anciens, les spécialistes de la loi et tout le sanhédrin. Après avoir attaché Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. » Les chefs des prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations. Pilate l'interrogea de nouveau : « Ne réponds-tu rien ? Vois tous les témoignages qu'ils portent contre toi. » Mais Jésus ne répondit plus rien, ce qui étonna Pilate.



Le Christ devant Pilate
Tintoret (1566)
Scuola Grande di San Marco (Venise)

Sentence de mort confirmée. Outrage des soldats

A chaque fête, Pilate relâchait un prisonnier, celui que le peuple réclamait. Il y avait en prison le dénommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis lors d'une émeute. La foule se mit à demander à grands cris ce qu'il avait l'habitude de leur accorder. Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » En effet, il savait que c'était par jalousie que les chefs des prêtres avaient fait arrêter Jésus. Cependant, les chefs des prêtres excitèrent la foule afin que Pilate leur relâche plutôt Barabbas. Pilate reprit la parole et leur dit : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » Ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! » « Quel mal a-t-il fait ? » leur dit Pilate. Ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Voulant satisfaire la foule, Pilate leur relâcha Barabbas et, après avoir fait fouetter Jésus, il le livra à la crucifixion.



La flagellation du Christ
Caravage (1607)
Musée Capodimonte (Naples)

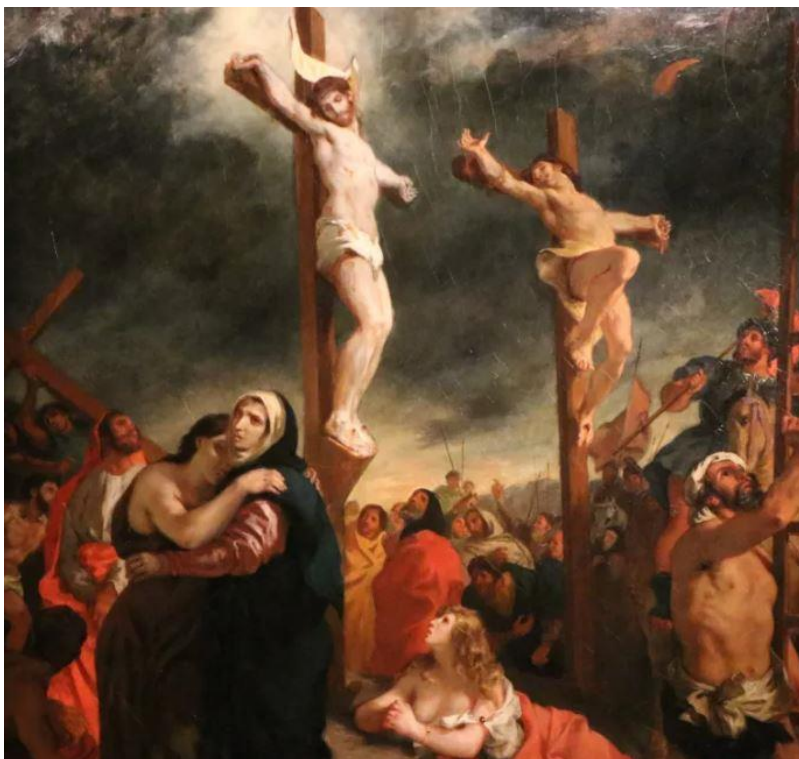
Jésus crucifié

Les soldats conduisirent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la troupe. Ils lui mirent un habit pourpre et posèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Puis ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui et se mettaient à genoux pour se prosterner devant lui. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui enlevèrent l'habit pourpre, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

Ils forcèrent un passant qui revenait des champs à porter la croix de Jésus. C'était Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. Ils conduisirent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, ce qui signifie « lieu du crâne ». Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas.

Ils le crucifièrent, puis ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait. C'était neuf heures du matin quand ils le crucifièrent. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accompli ce que dit l'Ecriture: Il a été compté parmi les criminels.

Les passants l'insultaient et secouaient la tête en disant : « Hé ! toi qui détruis le temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » Les chefs des prêtres, avec les spécialistes de la loi, se moquaient aussi entre eux et disaient : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! » Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.



Le Christ sur la croix
Eugène Delacroix (1835)
Musée de la Cohue (Vannes)

A midi, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. Et à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte : « *Eloï, Eloï, lama sabachthani ?* » - ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, après l'avoir entendu, disaient : « Voici qu'il appelle Elie. » Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre ; il la fixa à un roseau et lui donna à boire en disant : « Laissez donc, voyons si Elie viendra le descendre de là. »

Cependant, Jésus poussa un grand cri et expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Quand l'officier romain qui se tenait en face de Jésus entendit son cri et le vit expirer de cette manière, il dit : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »

Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le jeune et de Josès, ainsi que Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres femmes qui étaient aussi montées avec lui à Jérusalem.



Le Christ sur la croix¹⁵
Carl Heinrich Bloch (1870)
Collection particulière

¹⁵ Et le ciel s'obscurcit (parmi les évangélistes, seul Marc en parle).

Le corps de Jésus mis dans un sépulcre

Le soir venu, comme c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie arriva. C'était un membre éminent du conseil, qui attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit venir l'officier et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps. Une fois renseigné par l'officier, il fit remettre le corps à Joseph. Joseph acheta un drap de lin, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le drap de lin et le déposa dans un tombeau taillé dans la roche. Puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. Marie de Magdala et Marie la mère de Josès regardaient où l'on déposait Jésus.



*Mise au tombeau
Guerchin (vers 1656)
Musée des Beaux-Arts (Rouen)*

Chapitre XVI

Résurrection de Jésus-Christ

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates afin d'aller embaumer Jésus. Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? » Mais quand elles levèrent les yeux, elles s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici ! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées.



Résurrection : vitrail de la Basilique du Sacré-Cœur de Nancy¹⁶

¹⁶ Les vingt et un vitraux de la Basilique du Sacré-Cœur de Nancy (paroisse de l'auteur) ont été réalisés au début du 20ème siècle par Georges Janin et Joseph Benoît, maîtres verriers à Nancy. Le vitrail de la résurrection, abîmé par les bombardements de Nancy en octobre 1917, fut restauré à l'identique en 1922.

Les apparitions du ressuscité

Ressuscité le dimanche matin, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Elle partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient tristes et pleuraient, mais quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent pas.

Après cela, il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux qui se rendaient à la campagne. Eux aussi revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

Enfin, il apparut aux onze pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils pourront chasser des démons, parler de nouvelles langues, attraper des serpents, et s'ils boivent un breuvage mortel, celui-ci ne leur fera aucun mal ; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris. »



*Noli me tangere*¹⁷
Pierre Puvis de Chavanne (1857)
Musée des Beaux-Arts (Angers)

¹⁷ Représentation de l'apparition de Jésus ressuscité à Marie-Madeleine avec son fameux *Noli me tangere* (Ne me touche pas - ou ne me retiens pas). Une scène qui a inspiré beaucoup d'artistes (*Les Noli me tangere dans la peinture*, Legras, 2019) : ici, un tableau inhabituel qui montre Jésus de dos.

Ascension de Jésus-Christ

Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient.



L'Ascension
Gustave Doré (1879)
Petit-Palais (Paris)

ANNEXES



La déposition
Jacopo Pontormo (1528)
Eglise Santa Felicita (Florence)

I - Deux tableaux présentés verticalement



La transfiguration (représentation en verticale)

La Transfiguration est une commande de fin 1604 de Vincent Ier, duc de Gonzague à Rubens pour la décoration la chapelle de l'église de la Très-Sainte-Trinité de Mantoue. Elle est réalisée sans dessin préparatoire. Le décor de l'église est inauguré en juin 1605 et est considéré comme le premier chef-d'œuvre de Rubens. En 1798, les troupes de Bonaparte entrent dans la ville, et la peinture est saisie pour rejoindre le Muséum central des arts. Elle est envoyée par l'Etat au musée des Beaux-Arts de Nancy en 1803 ; le transfert de propriété s'effectuera en 2008. Abîmée pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est restaurée pendant deux mois dans la fin des années 1980. Cette restauration, réalisée au musée des Beaux-Arts de Nancy et non pas au musée du Louvre en raison de sa taille et co-financée par Nancy et la France, a permis d'améliorer l'attention du public envers cette œuvre.

Rubens s'est inspiré de *La Transfiguration* de Raphaël pour réaliser sa peinture, notamment dans le choix de représenter à la fois la Transfiguration et la guérison d'un enfant possédé sur une même œuvre. Son innovation, outre le format horizontal, consiste à appliquer un style baroque. Celui s'exprime notamment par la puissance des figures, la sensualité des personnages féminins et la véhémence des personnages masculins. Ce choix de composition, comme le colorisme chaud et vigoureux, est inspiré de l'art de Venise du XVI^e siècle, plus particulièrement Titien, Tintoret et Véronèse.

Les couleurs de la toile sont très contrastées ; la lumière qui illumine la scène, semble surgir du Christ, facilitant la lecture du tableau qui passe ainsi vers l'enfant possédé. Jésus est entouré de Moïse et Élie, et les apôtres Jean, Jacques et Pierre se prosternent à ses pieds. La théâtralité de la scène vient notamment de la posture outrée de l'enfant, ainsi que du gigantisme des apôtres de la partie gauche de l'œuvre. Œuvre de jeunesse, son exécution est pourtant rapide, avec peu d'hésitations. Pour l'historien de l'art Édouard Michel, qui loue fortement la richesse picturale de *la Transfiguration*, en particulier des jeux de lumière sur Marie-Madeleine ou les ombres des arbres, il s'agit d'une évolution à la fois logique et fulgurante du style du peintre depuis ses peintures de début. Le contraste des ombres et des lumières peut être interprété comme une représentation de la nature divine, la lumière devenant si aveuglante qu'elle en devient obscurité.



Le repas chez Lévi de Véronèse (représentation en verticale)

II - Miracles et paraboles présentés par Marc

Les miracles de Jésus

1. la guérison d'un démoniaque
2. la guérison de la belle-mère de Pierre
3. la guérison d'un lépreux
4. la guérison d'un paralytique
5. la guérison de l'homme à la main sèche
6. la tempête apaisée
7. la guérison d'un démoniaque
8. la résurrection de la fille de Jaïre
9. la guérison de la femme malade depuis douze ans
10. la multiplication des pains (première fois)
11. la marche sur les eaux
12. la guérison de la fille de la Syro-Phénicienne
13. la guérison d'un sourd-muet
14. la deuxième multiplication des pains
15. la guérison d'un aveugle
16. la guérison d'un démoniaque
17. la guérison d'un aveugle

18. le figuier desséché

Les paraboles de Jésus

1. le semeur
2. la croissance secrète de la semence
3. le grain de sénevé
4. les vigneron
5. le figuier
6. le maître et ses serviteurs

III - Les évangiles canoniques

Toutes les églises chrétiennes reconnaissent quatre évangiles dits canoniques.

Attribution traditionnelle

Les quatre évangiles sont anonymes. Ils ont été traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (Matthieu et Jean¹⁸), témoins directs de sa prédication, ou à des proches de ses disciples (Marc, disciple de Pierre, et Luc, disciple de Paul). Ces attributions remontent au moins à la seconde moitié du second siècle, et on en a les témoignages d'Irénée de Lyon et du fragment de Muratori.

- ***Irénée de Lyon*** (vers 130-202) était disciple de Polycarpe, lequel aurait été compagnon de Jean. Dans *l'Adversus Haereses*, il décrit la formation des quatre évangiles : « Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après le départ de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse en Asie. » (*Adversus Haereses* III Préliminaire).

¹⁸ Petitfils (*Jésus*, annexe III, *Jean l'évangéliste*) défend la thèse que le « disciple bien-aimé » n'est pas le pêcheur, fils de Zébédée, l'un des douze choisis par Jésus, mais un membre du Sanhédrin, allié de Jésus, comme Nicodème et Joseph d'Arimatee ; « un homme du sérail » qui, par exemple, connaît Malchus, le chef de la garde à qui Pierre trancha l'oreille.

- ***Le fragment de Muratori***¹⁹ est un manuscrit contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les Eglises. Rédigé en latin au septième ou huitième siècle, il est la traduction d'un original écrit en grec aux alentours de l'an 170. L'auteur reste inconnu et malheureusement, le début et la fin du manuscrit manquent. Il commence par une phrase incomplète qui peut être une référence plausible à Marc. Viennent ensuite Luc et Jean (qu'il cite respectivement comme troisième et quatrième évangélistes). Matthieu était probablement repris dans la partie manquante. Il attribue treize lettres à Paul.

Attribution historique, datation et composition

Selon les historiens, les évangiles ont été écrits en plusieurs phases, par la deuxième ou troisième génération de disciples, vraisemblablement dans une fourchette qui oscille entre 65 et 110, fruits d'un long processus de recueil des paroles de Jésus. Ces paroles, parfois adaptées voire complétées, sont reprises dans les diverses situations de la vie des premières communautés chrétiennes et sont ensuite agencées à la manière d'une Vie (une *Vita*) à l'antique, qui ne relève cependant aucunement de la biographie. Ils ne seront par ailleurs appelés évangiles que vers 150.

Si les spécialistes insistent sur les difficultés d'une datation précise, l'ordre chronologique de leur apparition est admis par la plupart d'entre eux. Toutefois, leur rédaction est précédée par celles d'autres écrits comme une partie des épîtres de Paul (50-57) ou par l'épître de Jacques (vers 60).

Dans la thèse habituelle, le premier évangile est attribué à Marc, écrit aux alentours de 70. Vers 80-85, suit l'évangile selon Luc dont l'auteur serait le même que celui des actes des apôtres, rédigés

¹⁹ Manuscrit publié en 1740 par Louis-Antoine Muratori, célèbre historien italien.

vers la même époque. L'évangile selon Matthieu est daté d'entre 80 et 90 et, pour finir, celui selon Jean entre 80 et 100, voire 110.

Au dix-neuvième siècle, les exégètes allemands ont établi l'hypothèse des deux sources que presque personne ne conteste actuellement. Selon cette hypothèse, Matthieu et Luc ont connu le texte de Marc et l'ont recopié en grande partie (première source). Ils auraient eu accès également à un document plus ancien mais perdu nommé Q²⁰ (deuxième source). Toutefois, les deux textes diffèrent car chacun avait aussi son *Sondergut* (son « bien propre »).

Concernant la datation des évangiles, une thèse différente²¹ suppose que tous ces écrits étaient antérieurs à l'an 70, notamment parce qu'ils ne mentionnent pas la prise de Jérusalem par les armées romaines cette année-là, événement très marquant annoncé par Jésus.

Manuscrits

Le plus ancien fragment d'un évangile est le Papyrus P52, daté autour de l'an 125 et qui est un très court extrait de l'évangile selon Jean. Les principaux codex²² contenant des versions à peu près complètes des évangiles sont le *codex vaticanus* et le *codex sinaïticus* qui datent du milieu du quatrième siècle.

Mentions anciennes

²⁰ Source Q ou simplement Q (Q pour *Quelle* qui signifie *source* en allemand). Sont présumés appartenir à Q les passages communs à Matthieu et à Luc et qui ne viennent pas de Marc (ils sont nombreux et se présentent dans le même ordre dans les deux évangiles).

²¹ Thèse très argumentée dans le livre de Petitfils (opus cit.).

²² Un codex est un livre manuscrit du même format que celui utilisé pour les livres modernes, avec des pages reliées ensemble et une couverture.

- Clément de Rome

La tradition attribue depuis le deuxième siècle à Clément de Rome une lettre anonyme - connue sous le nom de *Epître de Clément aux Corinthiens* - adressée à la communauté chrétienne de Corinthe aux alentours de l'an 95. L'auteur du texte, ne semble pas connaître d'évangile mais fait grand usage de l'Ancien Testament. Ses citations sont de forme libre, basées sur la Septante (version grecque ancienne de la totalité des textes bibliques). Il accorde le statut d'Écriture à des textes aujourd'hui perdus, à des « *midrashim*²³ ». Comme écriture proprement chrétienne, il ne connaît que la première épître de Paul aux Corinthiens ; il cite des paroles de Jésus que le Nouveau Testament ne reprend pas sous cette forme.

- Papias de Hiérapolis

Papias n'est connu comme évêque de Hiérapolis dans la première partie du deuxième siècle qu'au travers de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée au quatrième siècle. Selon Eusèbe, Papias raconte la restitution par l'évangéliste Marc des gestes et des paroles de Jésus rapportés par Pierre.

²³ Le *midrash* (pluriel *midrashim*) est une collection d'écrits d'interprétation des textes bibliques.

IV - Autres ouvrages religieux de l'auteur

- La Passion du Christ, EIP²⁴, 2023

- Art et poésie du temps pascal, EIP, 2022

Préface de Jean-Marie Schléret

- La conversion de Paul, EIP, 2021

Préface du Dr Patrick Thellier

- Trilogie pascalle, EIP, 2021

- Thomas l'incrédule, EIP, 2021

Préface de Mgr Jean-Louis Papin

- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021

Préfaces du Pr Jacques Roland et de Mgr Olivier de Germay

- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020

Préface de Jean-Marie Schléret

- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020

Préface du Père Jean-Michaël Munier

- Evangiles et Coran : amour ou soumission ?, EIP, 2020

Préface d'Annie Laurent

- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019

Préface de Guy Jampierre

²⁴ Les ouvrages édités par EIP, *Ed. Independently published*, ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en vente par Internet sur Amazon. Tous les ouvrages de l'auteur (religieux, historiques et autres), soit plus d'une quarantaine, sont consultables sur son site internet : www.bernard-legras-nancy.fr

- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019

Préfaces du Père Frédéric Constant et de Jean-Marie Schléret

- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019

Préface de Mgr Jean-Louis Papin

- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019

Préface de Mgr Olivier de Germay

- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ?, Ed. Vérone, 2017

- Jésus est-il vraiment ressuscité ?, Ed. Téqui, 2015

Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

V - Index des artistes

Aivazovsky, 57	Janin, 121
Angelico, 39	Jouvenet, 86
Arcabas, 47	Juanes, 102
Assereto, 67	Lombard, 55
Beschey, 100	Lorenzetti, 84
Bloch, 118	Luini, 53
Breenhergh, 63	Luyken, 44, 85, 90
Bridges, 29	Manfredi, 91
Caravage, 110, 114	Max, 49
Champaigne, 61	Pontormo, 126
Chavanne, 123	Ricci, 82
Delacroix, 116	Roberts, 96
Doré, 124	Rubens, 71
Duccio, 108	Tintoret, 112
Giacomotti, 77	Tissot, 18, 35, 45, 51, 65, 69, 94
Guerchin, 119	Véronèse, 32
Hofman, 79	Weyden, 76
Holbien, 104	

L'ouvrage présente sept aquarelles du peintre français James Tissot (1832-1906). C'est à cinquante ans que Tissot se lança dans l'illustration de la Bible, cherchant en Terre sainte la vérité de la lumière, des paysages, des costumes, des gestes ancestraux. Exposées au salon puis en tournée jusqu'à Londres, ses 365 aquarelles de *La Vie de notre Seigneur Jésus-Christ*, éditées en deux volumes, remportent un immense succès. La tournée triomphale se poursuit aux États-Unis où Tissot se rend en 1898. Ces œuvres religieuses ont été achetées par le *Brooklyn Museum* de New-York.

